

LYON 8E

« Ce baptême républicain confirme notre soutien à Tassilima »

Une cérémonie a été organisée en mairie du 8^e, samedi, à l'occasion du parrainage de Mamadou Tassilima Diallo. Cet acte symbolique, et non juridique, est une façon pour le lyonnais Yves Berger et la conseillère municipale Laura Ferrari d'officialiser, en tant que parrain et marraine, leur soutien au jeune homme.

« Je suis content et touché par cette démarche de parrainage. » Moment fort en émotion, samedi 30 janvier à la mairie du 8^e, à l'heure d'une cérémonie organisée pour Mamadou Tassilima Diallo, en présence d'une dizaine de personnes.

Guinéen âgé de 19 ans, privé de sa famille assez jeune, il est arrivé en France en 2017 après un parcours migratoire. Depuis, il a fait du chemin. Et maintenant il a un parrain et une marraine qui ont officialisé leur volonté de l'accompagner à s'épanouir en France.

Jacques Bonniel, adjoint à la culture et maître de cérémonie du jour, précise ce jour-là : « Institué par la loi du 8 juin 1794, en pleine période de laïcisation de la société, le baptême républicain n'a pas de valeur juridique, mais s'appuie sur les symboles que représente la République dont le triptyque liberté-égalité-fraternité auquel j'ajoute solidarité et laïcité. »



Mamadou Tassilima Diallo, Laura Ferrari et Yves Berger ont chacun reçu un exemplaire du certificat de parrainage. Photo Progrès/Arnélia SIMIER

Après le bac, il souhaite poursuivre en BTS

À son arrivée dans l'Hexagone, Tassilima a été pris en charge par la Métropole de Lyon, d'abord en tant que mineur isolé étranger et, depuis sa majorité, en tant qu'adulte isolé étranger. Il a déposé en préfecture une première demande de titre de séjour en juillet 2020, dont il a le récépissé.

Pudique sur son histoire de vie, il met son énergie au service de son quotidien actuel. En terminale professionnelle au lycée Édouard-Branly dans le 5^e, il sou-

haiterait intégrer un BTS électrotechnique pour devenir électricien.

« On a créé un lien familial »

Son parrain, Yves Berger, résident du 8^e et ancien conseiller d'éducation à Lyon, souligne : « Ce parrainage officialise notre lien. On a établi une connaissance mutuelle depuis trois ans. J'ai vu Tassilima pour la première fois en septembre 2017, lors d'une permanence à Lyon pour mineurs

isolés étrangers. Je l'ai reçu. On a discuté. Et je suis devenu son référent dans la vie courante. Je réponds à ses demandes de renseignements administratifs et il nous arrive de participer à des sorties. On a créé un lien familial. [...] Ce parrainage est aussi la confirmation de sa remarquable intégration dans notre société française. Réservé, altruiste, sérieux... il est en tête de sa classe et s'implique dans différentes activités : chantiers jeunes à la mairie de Sainte-Foy-lès-Lyon, Maison pour tous à Lyon 3^e, Maison du vélo, etc. »

L'engagement d'Yves Berger se ressent également du côté de la marraine qu'il n'a pas choisie au hasard. Il a proposé ce rôle à Laura Ferrari, conseillère municipale d'opposition à la mairie du 8^e. « Elle était élève au lycée Lacassagne, établissement où j'ai travaillé. Par ses études, son métier, son implication sociale... je me suis dit qu'elle avait beaucoup à apporter à Tassilima. » La jeune femme a accepté. « C'est la première fois que je suis marraine. Pour moi, il s'agit d'un engagement fort. J'espère être à la hauteur de ma mission. Je l'accompagnerai dans ses différentes démarches pour qu'il ait une vie paisible et sereine. En tant que consultante en recrutement, je pourrai, par exemple, l'aider au niveau professionnel. »

« Une force de caractère et une résilience incroyables »

Et de préciser : « Ce baptême républicain confirme notre soutien à Tassilima. Il est à nos yeux un enfant de la République et il a toute sa place dans notre cité. [...] Il n'a plus de famille en Guinée et doit continuer à se construire et évoluer ici. Ce jeune a eu un parcours de vie difficile. Il a une force de caractère et une résilience incroyables. Je pense qu'il a aussi beaucoup à nous apprendre. »

Arnélia SIMIER

LYON 9E

Incidents au lycée La Martinière-Duchère : discuter pour avancer

Après un mouvement de grève des enseignants du lycée, jeudi dernier, à la suite de l'agression d'un d'entre eux, les élèves, accompagnés par les assistants d'éducation et les professeurs, organisent ce lundi un temps d'échanges afin de trouver des solutions pour endiguer cette violence.

Si le Covid a pu, depuis mars 2020, créer des difficultés liées au présentiel au sein des établissements, son effet anxiogène est également indiscutable. Et le lycée La Martinière-Duchère, au cœur du 9^e, n'échappe pas à la règle... Même si les confinements n'expliquent pas tout. Dernier inci-

dent en date, mardi 26 janvier où un professeur a été pris à partie par un élève. Si le cours a pu aller à son terme, cela ne l'a pas empêché, à l'issue, de porter plainte. Afin de soutenir leur collègue, les enseignants ont cessé le travail, jeudi 28 janvier.

Un temps d'échanges ce lundi

Pour autant, il est hors de question, pour le personnel et la majorité des lycéens de baisser les bras. L'acte de mardi est un exemple des tensions réelles qui existent au sein de l'établissement et qui font suite notamment à plusieurs faits de dégradation en janvier. Afin d'alerter et de trouver des solutions pour endiguer cette violence, les élè-

ves du Conseil des délégués pour la vie lycéenne proposent qu'un temps d'information et d'échange soit organisé, ce lundi matin de 10 heures à 10 h 30 dans la cour du lycée. Ce moment, qui sera accompagné par les professeurs et les assistants d'éducation, permettra que tous expriment leur inquiétude, mais aussi puissent affirmer leur volonté de retrouver la sérénité.

À noter qu'à la suite des agressions qui se sont déroulées en dehors de l'établissement, des opérations de sécurisation sont prévues aux abords du lycée. Le préfet et les forces de l'ordre ont échangé vendredi pour évoquer la situation d'insécurité réelle dans le quartier.



À la suite des agressions qui se sont déroulées aux abords de l'établissement, des opérations de sécurisation sont prévues. Photo Progrès/Jean-Louis Pihouee

Laurent Wauquiez, président de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, devrait se rendre, ce lundi 1^{er} février à 11 heures, au

lycée La Martinière pour faire un point sur la sécurisation de l'établissement.

D.T.

ES6912 - V0